

ne, puis, il dit aux petits servants : — Ecoutez bien : quand cet enfant viendra vous réclamer une part, répondez-lui : “ Seigneur, vous venez vivre à nos dépens, et jamais vous ne nous portez rien, pas même une miette de pain ; de grâce, montrez-vous un peu plus généreux. Vous devriez nous inviter une fois avec le Frère Bernard à la table de votre Père.”

— Père, nous dirons ainsi, mais pas demain, de peur de nous tromper. Et pendant huit jours ils répétèrent en cheminant la leçon du Frère Bernard.

Le doux Jésus ne manquait pas de revenir tous les matins ; il comprenait bien que les petits enfants avaient un secret, mais il ne les questionnait pas ; eux lui faisaient part de leur déjeuner avec bonne grâce.

Enfin, le discours étant bien appris, ils s'enhardirent, et, au bout de huit jours, tandis que l'Enfant-Dieu descendait gaiement, ils lui firent tout droit la commission.

Le bel Enfant eut un sourire qui ressemblait au rayon de soleil sur les feuilles du saule argenté.

“ Oui, oui, dit-il, mes petits frères, je vous invite avec le Frère Bernard. Je vous attends tous trois à la table de mon Père le jour de l'Ascension. Courez l'annoncer à votre maître, pour qu'il y pense et que tout soit prêt.”

Tout en courant, ils se demandaient si la maison de leur ami était bien loin, s'il faudrait seller la grande mule du couvent pour y arriver, et si ce royaume ne se trouvait pas près du pays des Maures, des Maures dont ils avaient peur.

Frère Bernard, lui, comprit que le bon Dieu voulait les faire aller au Paradis. Pour monture, il choisit la